Ces *Notes de terrain* ont été rédigées en 2025 par Monica Lacey lors du projet pilote qu'elle a mené dans le cadre du programme Level UP! de Balancing Act.

Veuillez mentionner Monica Lacey et Balancing Act si vous utilisez, citez ou diffusez des informations contenues dans le présent document.

Si vous avez des questions sur le contenu de ce document ou souhaitez en discuter, veuillez communiquer avec Balancing Act à info@balancingactcanada.com.

Monica Lacey
Notes de terrain du projet Retraite de création pour les artistes parents et leurs enfants

Monica Lacey a rédigé les notes qui suivent en 2025 dans le but de partager ses réflexions et ses idées qui ont émergé au cours du projet qu'elle a réalisé dans le cadre du programme Level UP!.

But du projet : Tester une formule de retraite de création destinée aux artistes parents et à leurs enfants, qui a été conçue pour leur faire vivre en parallèle des expériences créatives, ludiques et communautaires.

Source d'inspiration pour le projet : Après avoir participé à plusieurs résidences qui me permettaient d'être accompagnée de mon enfant, j'ai voulu donner la possibilité aux enfants d'explorer leurs talents artistiques en leur faisant vivre une expérience de création animée en parallèle de celle que vivent leurs parents.

Planification et mise en œuvre

Mon projet réalisé dans le cadre du programme Level UP! consistait à organiser une retraite de création d'une journée pour les artistes parents et leurs enfants sur le site du projet forestier Macphail Woods, dans l'est de l'Île-du-Prince-Édouard.

La planification de la retraite a commencé en décembre 2024, et la retraite en soi a eu lieu un dimanche de mars en 2025. Au total, cinq adultes et six enfants (âgés de six à dix ans) ont pris part à l'événement. Parmi les participant·e·s adultes se trouvaient un·e artiste textile, un·e musicien·ne et ingénieur·e du son, un·e designer d'intérieur et consultant·e en durabilité, de même qu'un·e potier·ère pratiquant également le land art et le droit.

Les premières étapes de la planification ont consisté à discuter avec des collègues afin de savoir ce qu'ils avaient vécu lors de précédentes retraites, à trouver des idées pour l'animation et les consignes à donner aux participant·e·s, et à trouver un partenaire capable de fournir un site pour la tenue de l'événement.

La retraite s'est déroulée comme suit :

Nous avons commencé la journée en formant un cercle de partage afin de vérifier les présences et de laisser les participant·e·s se présenter et dire ce qu'ils préfèrent du printemps. Les personnes chargées de l'animation ont été présentées et les détails concernant l'organisation ont été abordés.

Les participant·e·s ont ensuite reçu de brèves consignes sous la forme de mots pour les inspirer, et ont été invités à jouer, à percevoir et à explorer de la façon qui leur semblait la plus appropriée selon leur humeur du moment.

Les parents ont ensuite été séparés des enfants pour former deux groupes, et ces derniers se sont rendus avec les personnes chargées de l'animation (moi dans le cas du groupe d'adultes, et deux autres personnes dans le cas du groupe d'enfants) sur deux zones différentes du site où ils ont pu interagir librement avec l'environnement. Ces sites recélaient une bonne quantité de matériaux récupérés, de morceaux de charbon de bois provenant d'un feu de camp, de retailles de bois et de branches de cornouiller, que les participant·e·s ont utilisés pour jouer et créer. Tous ces objets ont été utilisés, de même que quelques bouts de corde de jute.

Les mots suivants ont été proposés aux participant·e·s : *flux, texture*, *lumière*, *son*, *forme*, *pont*, *échelle* et *abri*. Les participant·e·s ont été invités, sans y être forcés, à se laisser inspirer par ces mots. Les deux groupes ont passé environ deux heures dans la forêt pour explorer, jouer ou créer. Nous nous sommes ensuite tous rendus au bâtiment principal pour prendre un dîner préparé par un traiteur.

Nous avons pris 35 minutes pour manger, puis nous sommes alloué 25 minutes de temps libre. Après le dîner, nous sommes allés voir ce que les participant·e·s avaient créé durant la matinée. Il y avait des forts, une «boulangerie forestière», des installations sculpturales, des poèmes et un microécosystème pour salamandres comportant des tranchées s'inspirant de celles générées par l'érosion naturelle.

Nous nous sommes ensuite séparés une fois de plus en deux groupes — les adultes dans l'un, les enfants dans l'autre — pour explorer une autre zone du site où coule une petite rivière. Les adultes ont alors été invités à réfléchir à leur démarche en passant un moment près de l'eau. Les enfants ont ensuite rejoint les adultes pour jouer au bord de l'eau.

Pour clore notre journée, nous nous sommes rendus au bâtiment principal et avons formé un cercle de partage, puis les adultes et les enfants ont rempli des formulaires de commentaires pour indiquer ce qu'ils avaient aimé et ce qu'ils souhaiteraient améliorer.

Discussions importantes

L'équipe responsable du projet forestier Macphail Woods, site où notre retraite a eu lieu, a été une importante partenaire. J'ai discuté à deux reprises avec des membres de cette équipe afin de clarifier les rôles de chaque personne et d'organiser la logistique pour la journée de retraite.

J'ai contacté des personnes que j'avais ciblées spécifiquement afin de les convier à la retraite. J'ai également diffusé de l'information à propos de la retraite sur les médias sociaux afin que les artistes intéressés puissent me contacter.

Avant la retraite, j'ai envoyé un courriel aux participant·e·s qui avaient confirmé leur présence pour les questionner à propos de leurs besoins en matière d'accessibilité et de leurs restrictions alimentaires. Un autre courriel leur a été envoyé une semaine après l'événement pour les remercier et effectuer un suivi auprès d'eux.

Remarques relatives au langage employé

J'ai découvert que les communications utilisant un langage très ouvert, invitant et facile à comprendre étaient les plus efficaces pour interagir avec les adultes et les enfants. Par exemple, les communications se servaient du mot «explorer» plutôt que «faire», et «jouer» plutôt que «travailler».

Pérennisation et planification des prochaines étapes

L'équipe du projet forestier Macphail Woods et plusieurs membres de la communauté ont fait montre d'intérêt pour l'organisation d'un autre événement d'une journée. J'envisage d'élaborer un programme plus long s'inspirant de l'expérience de la retraite, soit un programme de résidence de deux à quatre semaines pour les artistes et leur famille. J'explore également différents moyens de proposer une version courte de ce dernier cet été et cet automne. Si l'expérience était répétée, je ferais en sorte que toutes les activités de création — et peut-être aussi les repas — se déroulent à l'extérieur. Selon le principal commentaire émis par les participant·e·s, ceux-ci auraient souhaité passer plus de temps dehors!

Principales leçons apprises

Voici les principales leçons que j'ai apprises lors de ce projet pilote :

- Il est possible de mettre sur pied un événement enrichissant qui sort de l'ordinaire pour les parents et leurs enfants avec très peu de matériel et d'organisation si le site où il se tient est inspirant et inclusif.
- Toute personne aime créer dans la forêt lorsqu'elle est invitée à le faire et a la permission de le faire.
- Lorsque les enfants et les adultes sont traités comme des artistes respectés, que l'on prend soin d'eux et que de l'espace leur est alloué, ils créent des choses épatantes.
- Tous les parents et les enfants sont sortis de cette expérience en ayant développé un nouvel enthousiasme face à la découverte du travail ou du jeu créatif des autres.
- Une animation réalisée avec parcimonie et douceur donne de très bons résultats. Les artistes ont davantage besoin d'encouragements que de directives.